

# Fred Edson Lafortune En nulle autre



**Lettres  
Terres**

Le chasseur abstrait éditeur



**Le chasseur abstrait éditeur**

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX

12, rue du docteur Jean Sérié

09270 Mazères - France

Tel: +33 (0)5 61 60 28 50

[www.lechasseurabstrait.com](http://www.lechasseurabstrait.com)

[patrickcintas@lechasseurabstrait.com](mailto:patrickcintas@lechasseurabstrait.com)

ISBN: 978-2-35554-063-9

EAN: 9782355540639

Dépôt Légal: mars 2009

**Copyrights:**

© 2009 Le chasseur abstrait éditeur



Fred Edson Lafortune  
En nulle autre



Lettres  
Terres

Le chasseur abstrait éditeur



# Préface

## Amours d'encre à rives multiples

*à Fred, l'histoire de quelques-unes de ses folies.*

Ce n'est pas une rumination de verbes portés sur le jeu de l'amour et du hasard. Ce n'est pas une exultation consubstantielle à la contemplation de la circonflexe beauté du monde. Bien que beauté ne rime pas toujours avec bonheur, c'est aussi l'histoire de la profonde morosité alimentée par l'abject quotidien d'un peuple-lieu où *la nuit enfante des cicatrices* dans la forêt de l'Histoire.

Il y a ce désir ordinaire d'éternité dans les fatigues du temps mutilé, il y a ce plaisir fou arraché des yeux de l'homme, il y a ces estampilles invisibles de l'amour vouées à des rives multiples... telles des fleurs de la mer venant à toute vie sensible. Il y a cette rumeur de la pierre !

En toute intimité, Fred Edson Lafortune, nous prenant par les mots, sans trop nous surprendre, nous fait entrer dans des ailleurs gravement siens, reliés par un fil musical ou transcendant, ouvrant ainsi la voie royale à ses rêves fugitifs qui n'ont jamais rêvé que d'être partagés avec tous comme un rituel, un pain...

À croire que l'amour est aveugle, on y irait tous à l'aveuglette.

Chez Fred, jeu et réalité participent d'une même réalité : celle de son « je réel » témoin du temps pris hors de sa course, du temps nul en dehors des voies de *l'amour du verbe et de la chair*. Sa poésie ici hautement figurative, avec surcharge de clarté et soutènement narratif, quoique assiégée par les mouvements des souvenirs, invite à la tranquillité reposante qu'inspirent les merveilleuses chansons polyphoniques.

*Duckens Charitable dit Duccha*

*29.01.09*



**En nulle autre**



*J'étais allé, mendiant de porte en porte, sur le chemin du village  
lorsque ton charriot d'or apparut au loin, pareil à un réveil  
splendide, et j'admirais quel était ce Roi de tous les rois !*

**Rabindranath Tagore**

*Qui connaît le secret de la paix, sait se taire  
Qui reçoit la mesure, demeure dans la lumière*

**Jean Metellus**

*Je suis celui qui se lave les mains avant d'écrire*

**James Noël**



*à ma mère, Roselore Laurent pour la complicité du verbe*

*à mon père, Henri Lafortune*

*à Elle*



Il m'est d'habitude d'avoir de silence  
De méditation  
De purification  
En nulle autre





I

UN COUCHER DE TERRE  
DANS L'ESPACE DE TA VOIX



Cette femme que j'aime  
Est coucher de terre étrange  
De danse porteuse d'orgasmes  
Sur l'acrobatie des horizons

Je l'aime  
La désire  
Parce que danseuse  
Elle revendique des pas d'amour  
De maquillages à reflets d'homme  
Pour des chorégraphies de chairs  
De sang

Je l'aime quartier de fuite  
Tatouée de regards éponymes  
Je l'aime métro de lumière  
Traversant la Seine en ceinture pleine

Je la connais mère des îles  
Portant dans son corps sage  
L'absolue beauté des métaphores

Seul je la connais  
Par l'exactitude de ses pas  
Le froissement de ses cheveux  
Malgré la nuit

Danseuse mienne par amour du solstice  
Est-il crépuscule qui ne s'égaré  
Quand tu dances face contre l'aube  
Comme pour prédire la fin de l'automne

Est-il chien qui n'aboie  
Quand passe avec des rires qui viennent de loin  
La caravane du lourd fardeau des au revoir

Danseuse mienne semelles au vent  
Par excès de violoncelle  
S'exilant à demi-ton  
Sur l'archet du rythme

Je placerai ma virgule  
Au-dessus de ta portée  
Pour prendre le large sur ton corps

J'imprimerai des lignes supplémentaires  
Pour cacher mes soupirs  
Dans l'intervalle de ta ronde

Ma noire pointée sur ton nombril  
Je réinvente ta danse dans la folie  
Sans même avoir le silence des tropiques  
Sur ton nombril ma noire moi-même  
Tu dances en canon avec mon double  
Dans triple croche d'une clef qui chante

Mes liaisons en legato  
Je réinvente ta danse d'un coeur qui bat  
Dans triple croche d'une clef qui chante

J'ai perdu le métronome des voyelles  
N'en possède que ton corps

Avec ce coucher de terre étrange  
Cette danse porteuse d'orgasmes  
Je m'approprie ce tempo  
Par l'altération du rêve

J'ai perdu le métronome des voyelles  
Dans les accords des notes solitaires  
Dans la gamme nomade  
Mienne par amour du solstice  
Sans même avoir le silence des tropiques

J'ai perdu le métronome des voyelles  
N'en possède que tes yeux

Le vent t'apporte la mélodie  
En levée d'oiseaux sur les rumeurs  
Et l'orchestre oublié sur ton passage  
S'inscrit barre de mesure  
Dans la partition des bannières

Dans ta voix  
Des lambeaux de chants  
Dans tes gestes  
Le rire fou d'un violoncelle en mal d'aimer



Moi bécarre  
Toi bémol  
J'annule l'effet des amours folles  
Sans même savoir l'armure qui vient

Moi bécarre  
Toi bémol  
Nous jouons souffle contre souffle  
Avec le bec de ma flûte  
Posé sur tes lèvres inférieures

Danse sur mon corps  
Envahis-moi de tes acrobaties  
Pour connaître les secrets d'azur

Danse sur mon corps  
Sans te soucier de ma langue impure  
Qui vagabonde plus qu'elle ne chante  
La chanson oubliée des cathédrales

Ta danse comme une descente d'oiseau sur la scène

Cette danse indomptable  
Mienne par amour du verbe et de la chair  
Donnant naissance à la vie  
De St Cloud à La Défense  
Charles de Gaulle Étoile à Auber  
En passant par Châtelet les Halles  
De la Gare du Nord à Groslay  
Jusqu'à la Route du Prieuré  
Où nous forçons dans la forêt  
La forme de nos rêves  
Éparpillés sur le sol

Dans cette forêt  
L'imprécation de ton âme  
Des fleurs cueillies  
Pour la moisson des étoiles  
Des nuages qui se gonflent  
Pour une pluie de dernière heure

Mes mains face à l'aube  
Dans cette forêt  
Sculptent le vêê de ton corps  
Cherchent la fierté des astres sur tes paupières  
Telle danse d'un cœur qui t'aime  
Sans billet de retour

[...]





# Table

Préface - <i>Duckens Charitable</i>	5
I – Un coucher de terre dans l'espace de ta voix	15
II – Ici la nuit enfante des cicatrices	35
III – Cette licorne sur ton pubis est-elle un tatouage ou une fresque	57
IV-- Rumeur de la pierre	65





*chez Le chasseur abstrait éditeur :*

*collection* **Lettres Terres**

– **Paul-Harry Laurent** : Le vin d'une prose d'écolier - (*poésie*)

– **James Noël** : Poèmes à double tranchant - (*poésie*)

**Le chasseur abstrait éditeur**

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX  
12, rue du docteur Jean Sérié  
09270 Mazères  
France

**[patrickcintas@lechasseurabstrait.com](mailto:patrickcintas@lechasseurabstrait.com)**

**tel: +33 (0)5 61 60 28 50**

**fax: +33 (0)5 67 80 79 59**

imprimé en France par:

**Le chasseur abstrait**

achevé d'imprimer le 5 mars 2009

ISBN : 978-2-35554-063-9

EAN : 9782355540639

Dépôt Légal : mars 2009



Ce n'est pas une rumination de verbes portés sur le jeu de l'amour et du hasard. Ce n'est pas une exultation consubstantielle à la contemplation de la circonflexe beauté du monde. Bien que beauté ne rime pas toujours avec bonheur, c'est aussi l'histoire de la profonde morosité alimentée par l'abject quotidien d'un peuple-lieu où *la nuit enfante des cicatrices* dans la forêt de l'Histoire.

Il y a ce désir ordinaire d'éternité dans les fatigues du temps mutilé, il y a ce plaisir fou arraché des yeux de l'homme, il y a ces estampilles invisibles de l'amour vouées à des rives multiples...telles des fleurs de la mer venant à toute vie sensible. Il y a cette rumeur de la pierre !

Duckens Charitable *dit* Duccha



9 782355 540639

[www.lechasseurabstrait.com](http://www.lechasseurabstrait.com)